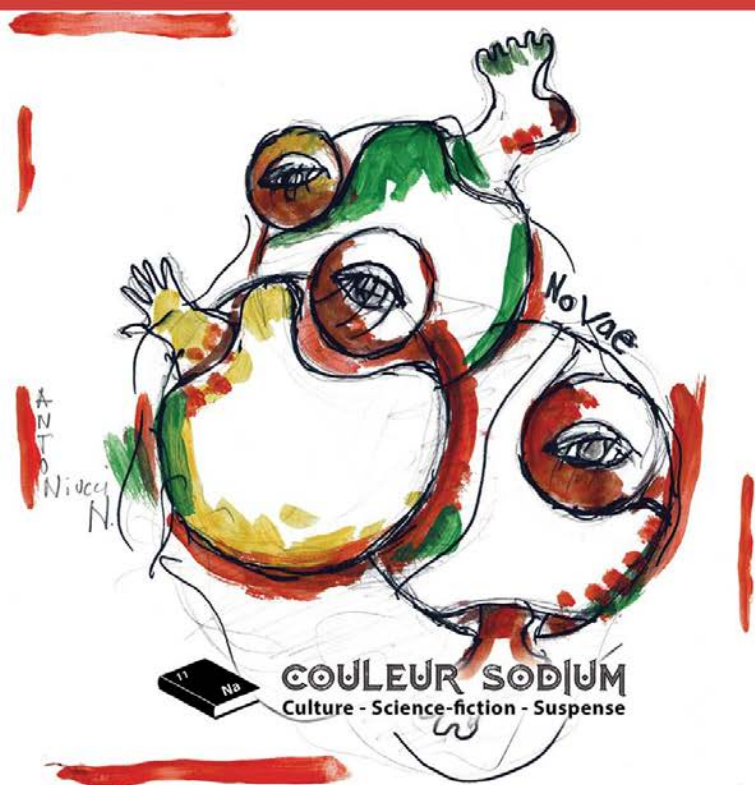


NICOLAS ANTONIUCCI

SPHÉA

Lumière d'Alien

SPACE OPERA



© Nicolas Antonucci – 2025. Tous droits réservés.
www.nicolas-antonucci.com

ISBN (version imprimée) : 978-2-37692-535-4
ISBN (version eBooks) : 978-2-37692-536-1

Corrections : Libres d'écrire
Édition papier et numérique : Libres d'écrire
Couverture : Libres d'écrire
Illustrations de couverture et intérieures : © Nicolas Antonucci

Libres d'écrire est un label de IS Edition, Marseille.
www.libresdecire.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NICOLAS ANTONIUCCI

SPHÉA
Lumière d'Alien

 libres d'écrire

La Sphéa de Gaïa et les autres...

LIMINAIRE

Le monde du futur – Alerte pour l'humanité

Bonjour, mon nom est Paul et je vais, je dois vous raconter mon épopée.

Il est vrai que ce périple fut si intense que je ne me souviens plus de tout, mais j'en ai relaté les principaux événements dans un manuscrit écrit au crayon ou au feutre noir sur des feuilles blanches, accompagnés de dessins, comme si j'étais un naufragé de l'espace, tel un marin perdu sur une île déserte au milieu d'un océan qui aurait lancé une bouteille à la mer pour demander de l'aide.

Je l'ai trimbalé au fond d'une de mes poches tout au long de mes aventures, et je peux vous certifier qu'il fut bien écrit de ma main et que tout ce qu'il relate sera vrai, mais peut-être, tout au long de ce parcours, étais-je sous influence ?

Je souhaite qu'on le retrouve après ma disparition et que quelqu'un le lise – au mystérieux hasard de décider.

Aujourd'hui, je vais me séparer de lui, car mon aventure se termine.

À la demande de mes hôtes, je pose le manuscrit sur un bureau et sors de la pièce par une ouverture percée dans un mur d'où s'échappe un nuage de fumée grise...

2024 – Le présent

Mais avant que les hommes puissent arriver dans un nouveau monde, celui du futur, voici la cascade d'événements qui, en se succé-

dant tels des obus tombant sur un champ de bataille pour attendrir les résistances de l'ennemi comme un boucher le ferait pour une viande trop dure, bousculèrent le quotidien des hommes sur leur planète Terre. Il convient de dire que ceux-ci, au préalable, auront déjà largement fait leur part en activant leurs propres armes destructives, dont celles de la pollution de l'océan, des sols et même de l'air et de l'espace.

On peut considérer que cette dernière fut d'importance, car elle fit changer la couleur, vue de l'espace lointain, de la planète Terre.

En 2023, notre planète bleue était devenue plus scintillante et argentée, les rayons de notre soleil jouant avec la ceinture d'objets artificiels et métalliques orbitant autour de la Terre, comme si l'humanité voulait faire des clins d'œil à de potentielles intelligences lointaines et aliènes, car nous le savons bien, nous ne saurions être seuls dans l'univers. Nous sommes juste un peu isolés en distance, espace et temps, et surtout, nous constituons une communauté de vies terrestres à durée limitée et composée d'éléments mortels, connectés entre eux par l'intelligence, qui sont remplacés régulièrement par la Nature à coups de jeux de hasard des destins, avec les dés, parfois pipés, lancés par les mains puissantes – nommées séduction et reproduction – de la Vie.

Sur Terre, telle la Pie, certains oiseaux sont attirés par ce qui brille et scintille, mais vus de l'espace, certains aliens le sont probablement aussi...

Des civilisations plus avancées que la nôtre visitèrent régulièrement la Terre, dont l'une d'elles tricote l'espace et le temps avec ses vaisseaux-aiguilles cylindriques longs et argentés, lui permettant de visiter l'univers, si vaste, difforme et multiple soit-il. Certaines d'entre elles prélèvent des habitants de la Terre afin de les étudier sur leur planète comme nous le faisons pour des souris de laboratoire, et j'en fis partie.

Ainsi commence l'épopée de Paul, dont il a relaté les péripéties dans des textes qu'il a écrits jour après jour, afin de se souvenir de leurs moindres détails et heureusement, car aujourd'hui, il aura tout oublié.

C'est le manuscrit que vous avez devant vous et dont, après sa découverte, les pages furent transmises un peu partout sur les médias terrestres en utilisant les flux de l'intelligence artificielle, l'IA, étant aujourd'hui à son apogée sur Terre et interactive avec des énergies de l'univers, puisque aujourd'hui, Paul n'est plus là, il a définitivement quitté la Terre.

Ce manuscrit a pu servir d'alerte afin que le destin de l'humanité ne soit pas une chute vertigineuse dans le chaos, dans un abîme où elle serait disparue définitivement, telle une étincelle cessant de briller en s'éteignant, à l'échelle d'une seconde du temps universel.

Le monde terrestre du futur est un patchwork où les nations auront disparu au profit d'une organisation mondiale dans laquelle les peuples et leurs dirigeants sont composés d'humains, certes, mais étant aussi mélangés à des robots androïdes et à des cyborgs.

2040 – Le monde du futur

Les péripéties violentes de notre monde moderne secrètent des fils qui ont tenté de recoudre les multiples déchirures faites, jour après jour, année par année, siècle après siècle, sur les sociétés des hommes.

Durant une longue période, les guerres, pollutions, chocs culturels et identitaires, désastres naturels, climatiques ou tremblements de terre s'enchaînent sur le plancher des vaches.

Tels seraient des morceaux de viande cuisinés sur un réchaud temporel, en constituant ainsi une brochette dont les parties, en étant assaisonnées de multiples joies et malheurs – le progrès des sciences, dont la médecine, alternant avec ceux des armements régulièrement augmentés d'une puissance de destruction tendant exponentiellement vers des possibilités infinies, probablement pour, à terme, faire se dissoudre l'humanité dans l'énergie du cosmos originel –, seraient percées et reliées par une fine tige, usée, mais robuste, nommée « humanité », plutôt La Vie au sens large, soit un compost regroupant

plantes, animaux, hommes et... Humaliens, ce dernier terme symbolisant la vie intelligente dans l'univers.

La vie de Paul, jusqu'alors, fut un entrelacs d'actions qui succédèrent les unes aux autres jusqu'au moment où une série d'événements, entre rêve, illusion et, pourtant étant perclus de réalité, bouleversa son existence.

La pensée de l'homme fonctionne comme un aimant et ses mots peuvent, si le sens s'y prête, s'envoler dans les étoiles, telles des colonies de papillons migratoires, des Monarque ou Belle-Dame, en déplacement saisonnier et intemporel.

La fonction du langage, en apparaissant dans l'humanité, lui apporta une sorte de suprématie sur le monde animal, car elle rejeta l'instinct, despotique et intransigeant, au profit de la pensée et sa complexité, celle-ci permettant l'analyse des situations et favorisant la communication entre les hommes.

Cette dynamique mise en place par la Vie, faisant surgir la pensée humaine de l'instinct animal, entraîna de multiples évolutions, parfois même des métamorphoses, que l'humanité aura subies, millénaire après millénaire, siècle après siècle. L'intelligence artificielle, IA, semble avoir engagé l'humanité dans une voie particulière en supprimant du corps de l'homme son trop-plein de chair. Telle serait une métamorphose sournoise dans laquelle l'esprit, l'IA, des représentants d'une nouvelle humanité auront parfois accosté provisoirement dans des corps-objets constitués de métaux, de plastique et épicés de terres rares – Lanthane, Cérium, Praséodyme, Néodyme, Prométhium, Samarium, Europium, Gadolinium, Terbium, Dysprosium, Holmium, Erbium, Thulium, Ytterbium et Lutécium, Scandium et Yttrium –, le tout étant baigné dans un flot continu d'huile synthétique, de sang des machines.

La Nature a inventé, tout au long de son règne, un ensemble de systèmes ergonomiques participant à la survie de l'être vivant dans lesquels, telles des architectures, la fonction et la beauté d'un organe se superposent, comme pour le cœur ou la main de l'homme, les griffes d'un tigre ou les ailes d'un oiseau.

L'homme, à son image et en artiste patenté par la Vie, inventa de sublimes robots aux looks de carrosseries de voitures de luxe pour accueillir les cerveaux informatisés, l'IA, enfantant ainsi les éléments nécessaires à l'apparition d'une nouvelle humanité, celle des années 2040.

Vers 2030, les premiers robots humanoïdes, chanteurs ou danseurs populaires, envahirent les médias en transformant l'impact visuel de nos stars jusqu'alors d'apparence totalement humaine.

L'apparition d'une androgynie récurrente changea les paradigmes de la séduction qui, jusqu'alors, prévalaient dans nos sociétés où, en principe, chez les individus lambda, le féminin et le masculin s'opposent, mais aussi, pour certains d'eux, s'attirent tels des aimants. Ceci les fait devenir amants, et plus si affinités, avec comme bonus possible la reproduction et la naissance d'un enfant.

Voici le look des stars d'aujourd'hui, femmes et hommes robots : peau artificielle sensuelle et yeux de biche, façon princesse égyptienne ; yeux et voix de braise ; androgynie épicée de sexualité. Elles portent des habits mode de couleur pastel rose bonbon, bleu ciel ensoleillé ou vert tendre de jeune pousse printanière.

Elles arpentent le monde parallèle du double, celui des médias et de la T.S.O, la Technologie Sociale Optimisée, certes en arborant des aspects humains, mais en étant toutes un peu plus grandes, plus belles, jeunes, sensuelles, et possédant plus de charisme qu'un citoyen ordinaire.

Cet univers factice semblerait avoir mis la mortalité de l'homme en stand-by, ceci n'étant bien sûr qu'une illusion.

L'univers parallèle des stars, artistes ou personnes politiques, vu à travers le miroir médiatique de la société, fut alors perçu par les hommes comme étant un reflet vidéo présentant la nouvelle humanité. Une humanité transformée, décalée et idéalisée – purgée et épurée.

La T.S.O se mit peu à peu en place dans les années trente – 2030 –, lorsque des robots et hologrammes envahirent nos rues, pour certains accomplissant des tâches d'utilité publique, tels le ramassage des

ordures ou la sécurité, et, pour d'autres, ayant des rôles plus fantastiques. Mélangés aux badauds ordinaires, des hologrammes escort-girls ou boys, accompagnés de robots androïdes séducteurs bien habillés, tenant en laisse de mini-chiens vivant d'acier coloré, arpentaient les trottoirs devant des vitrines parées de marchandises de luxe bon marché. Certains personnages tenant un rôle de pouvoir dans la société de cette époque, même si les nations, leurs présidents ou dictateurs, avaient totalement disparu, furent des Cyborgs, et même des robots androïdes, ce qui produisit de l'émoi chez les peuples de la Terre. Autant qu'ils en avaient eu jadis lorsque, dans certains pays, des femmes ou des représentants de race noire atteignirent en Occident les sommets du pouvoir.

2024 : voici l'histoire de Paul...

CHAPITRE I

Le manuscrit écrit au crayon sur des feuilles de papier blanc

Auréolé d'un manteau de lumière qui me tient prisonnier, et poussé par le souffle d'un vent très froid, je pénètre dans un halo de lumière blanche éblouissante, hypnotique, qui m'aveugle. Quelque temps après, lorsqu'elle s'atténue et ensuite disparaît, je retrouve la vue.

Je viens de débarquer dans une salle sans autre issue que la porte d'entrée qui, après mon passage, s'est refermée derrière moi sans laisser de trace, aucun joint n'étant resté apparent, comme si elle n'avait jamais existé.

Bien que ce local fût sans ouvertures, je sens les caresses d'un léger courant d'air probablement dû à la porosité des murs.

Les surfaces de cette pièce sont constituées d'une matière très blanche, légèrement fluo et arrondie aux angles avec un toucher poli, doux et élastique, comme de la peau humaine. Elle semble aussi pouvoir se déformer et générer des formes éphémères.

Ce fut le cas, car à peine quelques instants après, une minute, une heure, une année, je ne sais pas, car, ici, le temps ne semble pas suivre des règles ordinaires, celles édictées par les hommes, et peut-être même n'existe-t-il pas ? Un des murs se déforme, change de couleur, devient rose bonbon, couleur chair, tel un chamallow à la fraise, et en se déformant, adopte la forme d'un lit.

Après les événements incongrus qui m'arrivèrent ces dernières heures et dans lesquelles, me semble-t-il, j'avais franchi de multiples

lignes rouges délimitant le réel de la folie, j'ai perdu mes repères ainsi que toute velléité de résistance et, docilement, je quittai le centre de la pièce et m'allongeai sur le lit.

Immédiatement, une sorte de torpeur m'a envahi. Je m'assoupis et, dans une succession de probables rêves éveillés, je vis se dérouler les événements passés qui me conduisirent jusqu'ici, dans cette salle maternelle protectrice, utérine et blanche où je redevins aussi innocent qu'un simple fœtus. Ce dernier étant une ébauche de vie simple, car étant encore sans passé ni souvenir, il développera sans faille ses protocoles naturels de croissance, avec la rigueur têtue d'une plante.

Voici comment a débuté mon histoire, en 2023. Les événements se déroulèrent dans une petite ville du centre de la France, en Bourgogne plus exactement, dans une ancienne agglomération ouvrière, aujourd'hui peu active et traversée par un canal d'eau calme et grise, poissonneuse autour duquel nichent quelques martins-pêcheurs et de nombreux hérons, blancs ou gris, dont les formes verticales et immobiles se mélangent à celles des roseaux recouvrant les berges.

Je venais de ramener en voiture une de mes filles dans son lieu de résidence après qu'elle eut subi une opération chirurgicale à Paris et, en arrivant dans la ville, nous nous rendîmes directement dans le jardin qu'elle cultive, vers 12 heures.

Description de l'événement qui n'est pas un fantasme d'écrivain de science-fiction : nous nous tenions debout sur la partie haute du jardin, celui-ci descendant vers la vallée, lorsqu'un bruit puissant démarra. Il ressemblait à celui que feraient des avions passant bruyamment à basse altitude et à toute vitesse au-dessus de nous.

Mais, au lieu de s'arrêter, ce vacarme s'amplifia de longues minutes dans des sortes d'ondulations sonores plus ou moins fortes et comme provenant de notre environnement proche, tout autour de nous.

Nous levâmes les yeux vers le ciel, mais nous ne vîmes rien. Il est vrai qu'il était partiellement couvert de nuages gris, cependant, les avions de chasse sont bruyants et volent vite, leurs vacarmes disparaissant toujours très rapidement.

Nous étions baignés dans ce bruit assourdissant sans vraiment comprendre ce qui se passait. Nous descendions lentement vers le bas du jardin, les yeux tournés vers le ciel pour tenter d'apercevoir des avions lorsque soudain surgit, derrière les murs du château, une forme longue et silencieuse ressemblant à un cylindre géant avec le bout vers l'avant arrondi, comme le serait un cigare havane géant. Mes souvenirs ne me permettent pas d'en évaluer vraiment les dimensions.

Il monta silencieusement, en suivant approximativement une pente de soixante degrés, vers les nuages dans lesquels il sembla se dissoudre.

Je pense que ce fut à cet instant que le vacarme cessa. Inutile de préciser que le silence fut alors total et qu'aucun oiseau ne chantait.

Dans mon souvenir, cette forme n'avait ni fenêtre ni lumière sur son enveloppe extérieure qui me sembla être métallique, fractionnée en plaques de différentes tailles, de couleur blanche, ressemblant à de l'aluminium naturel, sans aucune peinture de surface. Elle n'avait ni aile ni moteur apparent, ne faisait aucun bruit et ne présentait aucune vibration.

Dans les jours qui suivirent, ma fille demanda à des proches s'ils avaient vu ou entendu quelque chose ce jour-là, mais leurs réponses furent toujours négatives. Peut-être même souffraient-ils d'une sorte d'amnésie collective ?

Mais d'où pouvait bien venir cet objet, puisque nous étions proches de la banlieue d'une petite ville et non dans un espace désertique où il aurait pu, au préalable, se dissimuler avant son envol ? A-t-il surgi d'un monde parallèle ? Si cet objet était bien une réalité et non une illusion, ce que je pense, je suis convaincu d'avoir été en présence d'un ovni, d'un PAN, comme parfois certaines personnes en rencontrent, au fil des événements de leurs vies ordinaires. Il faudra certainement, pour réagir à ce type de contact, être d'esprit peu cartésien et ouvert aux différents destins possibles que l'imaginaire est susceptible de vous offrir dans votre quotidien et aussi, probablement, exercer une profession permettant de flirter avec l'inconnu,

aviateur ou cosmonaute en balade dans le ciel ou l'espace, ou même, pourquoi pas, être simplement artiste, tel un écrivain de science-fiction pour lequel les écrits mélangeront, sans vergogne, le réel à l'ir-réel.

Je pensai dans un premier temps que cette rencontre était liée à une succession de hasards, la réunion de plusieurs trajectoires convergeant sur un même point, soit la mienne et celle de ma fille qui furent rejointes et impactées par celle d'un événement circonstanciel. Celui-ci fut constitué d'un bruit puissant, enveloppant et sidérant, formant une sorte de couronne sonore de pétales de fleurs, se montrant pour l'esprit humain aussi dissuasif que le seraient des pointes d'acier empoisonnées, et de laquelle aurait surgi une silencieuse forme allongée et aux proportions de cigare géant – un PAN.

Celui-ci ayant quitté son aspect de divinité grecque, le bien connu dieu Pan, un dieu bouc affublé de deux jambes tordues et poilues, de petites cornes, de sabots et étant aussi un satyre inlassablement dragueur et joueur de flûte – Dieu de la Nature et des forêts – pour adopter une forme plus contemporaine, celle d'une fusée, voire, dans notre époque dangereuse sur le plan de l'éclosion mondiale en chaîne, tels des pétards mitraillettes, de conflits armés, celle d'un missile, ces derniers étant rapides et puissants, mais aussi destructeurs, bruyants, polluants et malodorants.

L'objet a rejoint silencieusement, sans aucune vibration et en simplement quelques secondes, le ciel et ses nuages gris, avant de s'y dissoudre et disparaître.

Pour moi, cette rencontre fut, *a priori*, fortuite et sans suite possible du fait d'une convergence de trajectoires hasardeuses et simultanées qui, en se rencontrant à un point du temps, auront créé un événement unique.

Pourtant, quelques jours après, je marchais dans un quartier de Paris après m'être rendu à la Poste pour envoyer un manuscrit à un éditeur dans lequel j'évoquais cette rencontre étrange, et après avoir croisé un corbeau très noir et pas farouche se tenant à peine à un ou deux mètres de moi en piétinant un coin d'herbe dans un jardin pu-

blic tout en croissant et remuant avec son bec des mottes d'herbe à la recherche d'un peu de nourriture, je levai instinctivement les yeux vers le ciel et ses nuages.

J'aperçus alors, s'inscrivant dans un coin de ciel très bleu, la même forme que j'avais vue précédemment en Bourgogne, mais étant plus longue de proportion et lumineuse, car étant violemment éclairé par les rayons du soleil, comme si elle en absorbait les énergies pour se déplacer. Rapidement, elle disparut derrière des nuages – clin d'œil de PAN.

À partir de cet instant, cette histoire quitte le monde du réel pour bifurquer dans la narration d'une succession d'événements pouvant nous paraître imaginaires, car rien de ce qui va suivre ne provient de notre monde terrestre, ni de son passé ni de son présent.

Ils surgissent d'univers différents étant, pour nous et sur de nombreux points, illogiques – anticartésiens. Ils sont constitués de boules temporelles renfermant des agglomérats d'événements regroupant l'ensemble des actions du passé, du présent et de l'avenir qui, en s'entrechoquant les unes contre les autres, formeront un sac univers spécifique. À l'image des cellules eucaryotes qui, en s'agglomérant les unes aux autres, comme dans un jeu de Lego, ont su créer sur Terre les corps des animaux et des hommes avec des os, du sang, de la peau, des organes spécialisés permettant la vie et, surtout, l'apparition de l'esprit, sorte de miracle immatériel et perpétuel.

Dans un de ces mondes parallèles romanesques, tout peut, tout serait susceptible d'arriver !

Les morphologies des corps des aliens sont probablement multiples, mais tous possèdent un esprit, un souffle divin, immatériel d'où jaillit une pensée leur permettant de communiquer entre eux ou avec d'autres communautés, pourquoi pas même avec certaines espèces vivant sur des planètes éloignées.

CHAPITRE II

La maison construite en murs de briques et de meulières – Les enlèvements

J'habite en pleine ville, dans une banlieue dont les constructions envahissent, en désordre et dans des techniques qui, au cours des époques, marquèrent les paysages tels les cernes d'un tronc d'arbre, les champs qui s'effacèrent au fur et à mesure des révolutions culturelles et industrielles que l'humanité aura connues.

Les paysages urbains d'une agglomération sont intimement liés aux matériaux, techniques et modes de vie d'une époque donnée ; cependant, il restera toujours dans le paysage d'une ville quelques incrustations représentatives des architectures du passé.

Dans le quartier où j'habite, c'est une maison aux murs en briques et meulières recouverte d'un toit en tuiles mécaniques qui aura pu résister au temps – sera devenue hors temps. Elle semble être perdue au milieu d'un petit bois mal entretenu, envahi de broussailles et percus de quelques souvenirs de sa Belle Époque, sous la forme de bassins fissurés et sans eau, de marches d'escalier en pierre ne conduisant plus, semblerait-il, nulle part, de vases et de colonnes brisés sous les assauts du temps et du vent.

Une couche de lierre tapisse son sol toujours humide, même par grand soleil, dans laquelle vivent encore des animaux d'antan que la circulation automobile périphérique a emprisonnés dans ce minuscule territoire, tel un océan le ferait pour une île, et dont nous voyons, du trottoir, se profiler les fugitives ombres. On y trouve quelques rats des champs, des hérissons, des crapauds ventrus croassants, des salamandres aux ventres jaunes profitant de l'humidité du

lieu, et même une famille de lapins urbains qui sera régulièrement visitée par des oiseaux noirs, des corbeaux.

Jour et nuit, les volets de cette maison sont fermés, elle semble même abandonnée, être de nos jours hors temps, hors lumière, ou plutôt se trouver actuellement en marge de la communauté comme si elle était devenue invisible pour les hommes. Telle serait une inclusion du passé dans le présent, une maison fantôme se tenant en lévitation dans les paysages illuminés de notre mode de vie moderne, avec ses feux aux trois couleurs alternées, ses lampadaires, panneaux publicitaires lumineux, phares allumés de voitures, vélos et bus et le tout étant saupoudré de l'épice pollution, spécifique au monde moderne, celui-ci étant sonore autant que, plus insidieusement, atmosphérique. La nuit, lorsque tout le quartier est éclairé, cette maison et sa petite forêt forment une étrange tache noire, semblant même être sans vie, hors vie.

Un jour que je rentrais chez moi en fin d'après-midi alors que la friction entre la pluie et le soleil avait formé un splendide arc-en-ciel passant au-dessus de la vieille maison, je fus étonné d'apercevoir à l'intérieur une faible lueur.

Je m'arrêtai devant pour examiner ce qui me semblait être une aberration, puisque depuis ces nombreuses années où je passais devant, je n'avais jamais aperçu de lumière à l'intérieur, lorsque je vis sa porte d'entrée s'entrebâiller silencieusement.

Ce fut, pour moi, un appel irrésistible et je me sentis quasiment sous hypnose. Après avoir poussé le portillon du jardin, ce jour déca-denassé, j'avançai dans l'allée pavée, herbeuse et longue de simplement quelques mètres permettant d'atteindre la façade de la maison. Accrochée au-dessus de la porte se trouvait une sculpture en bas-relief de béton, moussue et patinée par le temps. Elle représentait un agriculteur tenant par ses rênes un cheval de labour traînant derrière lui, accroché avec des cordes, une forme cylindrique ressemblant à un long cigare. Immédiatement, je trouvai certaines analogies de proportion avec celle que j'avais rencontrée précédemment et qui volait dans le ciel. Je reste quelque temps interloqué devant cette représen-

tation ancienne de ce qui, pour moi, était un PAN, comme s'il en aurait pu exister quelques traces dans le passé des hommes. Cette forme est de propos culturel, du fait de la reproduction d'une longue forme cylindrique dans une sculpture d'époque lointaine.

Les PAN ont-ils donc toujours existé et sont-ils parfois déjà venus nous visiter, à différentes époques de l'humanité ? Cette question peut se poser !

FIN E L'EXTRAIT

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

LIMINAIRE.....	5
CHAPITRE I.....	11
Le manuscrit écrit au crayon sur des feuilles de papier blanc.....	11
CHAPITRE II.....	16
La maison construite en murs de briques et de meulières – Les enlèvements.....	16
CHAPITRE III.....	24
Les captifs – Première rencontre avec les extraterrestres – La planète Novae.....	24
CHAPITRE IV.....	46
La vie dans les chaumières.....	46
CHAPITRE V.....	57
Les Noviens, récolteurs de vies extraterrestres – Les lézards d’Alpha Cha.....	57

CHAPITRE VI.....	83
Les Noviens, récolteurs de vies extraterrestres – Les aliens d’Alcor Adam – La fête.....	83
CHAPITRE VII.....	125
La bibliothèque universelle – Le Conseil des sages.....	125
CHAPITRE VIII.....	141
Néande, la planète Néandertalienne – Néanderville, la ville – Le départ de Rantanplan.....	141
CHAPITRE IX.....	159
Dans les profondeurs abyssales – Sphéa, une cité sous-marine novienne.....	159
CHAPITRE X.....	180
Le Globe – La Sphéa du Globe.....	180
CHAPITRE XI.....	192
Juillet 1947, crash d’un ovni en dans la ville de Roswell au Nouveau-Mexique, USA – Septembre 2030 : découverte du manuscrit de Paul par Sam, un vieil ufologue, et Paul, son petit- fils.....	192
ILLUSTRATIONS.....	198
DU MÊME AUTEUR.....	208

© Nicolas Antonucci. 2025.
Tous droits réservés.

**Retrouvez toutes les actualités de Nicolas Antonucci
sur son site internet :**

www.nicolas-antonucci.com